les ai pris à partie parce que ce sont des personnes honnêtes, et non le contraire, et je tiens à ce que ces sénateurs le sachent. J'aimerais que le D^r Keon sache que je ne veux absolument pas lui manquer de respect quand je cite son nom. Je le fais parce que je le respecte. Je tente seulement de lui faire comprendre ce que les gens auront à subir dans les autres régions du Canada, et ce que seront les conséquences de cette taxe.

Il semble que, lorsque la bureaucratie décide de concevoir une loi, puisque les lois sont évidemment conçues dans cette région-ci du pays, la première chose que l'on fait, c'est de tracer un cercle autour d'Ottawa, Montréal et Toronto et de se demander: «Qu'est-ce qui serait souhaitable pour cette région?» Nous continuons de nous buter constamment à ce problème.

Le sénateur Murray a déclaré qu'aucun des amendements que nous proposons ne sera adopté. Le premier ministre a dit—et j'ai même entendu le sénateur Murray le dire—que peut-être, après l'adoption du projet de loi, le gouvernement envisagerait-il d'y apporter quelques changements.

Le sénateur Buckwold: Avec les fonds du prochain budget!

Le sénateur Lucier: C'est encore l'ombre du lac Meech qui plane! C'est reparti. «Faites-nous confiance! Laissez-nous adopter cela d'abord. Nous le modifierons ensuite.»

Le sénateur Frith: «Et votre chèque vous a été posté.»

Le sénateur Lucier: Bien sûr, «Votre chèque vous a été posté.»

Le sénateur Perrault: Ne retenez pas votre souffle!

Le sénateur Lucier: Je ne suis pas avocat, mais je sais qu'il y en a quelques-uns dans cette assemblée, et il me semble qu'il serait beaucoup plus sensé d'amender ce projet de loi pour adopter une bonne loi que de tenter de corriger une mauvaise loi après son adoption. Pourquoi le gouvernement persiste-t-il à faire adopter des lois mal conçues, pour dire ensuite: «Voyons si nous pouvons les améliorer»?

Le sénateur Grafstein: Je croyais que c'était le rôle du Sénat.

Le sénateur Lucier: C'est probablement le rôle du Sénat d'empêcher l'adoption de lois qui sont mauvaises.

Le sénateur Grafstein: Le sénateur Murray nous a dit que si nous n'avions pas été aussi récalcitrants, il aurait peut-être été en mesure de régler certains problèmes grâce à une étude préalable. Il inflige donc une punition aux Canadiens parce que nous n'avons pas été sages.

Le sénateur Lucier: Si nous pouvions croire ce qu'il nous dit, surtout dans ce cas-ci, c'est que nous pourrions croire à peu près n'importe quoi.

Honorables sénateurs, je ne connais personne dans cette assemblée, ni de ce côté-ci ni de l'autre, qui puisse justifier qu'un traitement injuste soit infligé à un citoyen de Dawson City, qui est aussi canadien que n'importe qui et a le droit d'être traité équitablement. Comment expliquer qu'on puisse voter contre un amendement qui tend à accorder à cette personne un traitement non pas meilleur mais seulement égal à celui d'un Torontois? Les gens du Nord doivent chauffer leur maison et utiliser de l'électricité. Ils demandent simplement à ce que tous soient traités de la même façon. Que peut-on trouver à redire contre ce principe? Pourquoi donner moins

qu'à tous les autres à ceux qui ont le plus besoin d'aide? La TPS sur le fuel domestique sera de 28 \$ à Toronto. Pour une maison comparable, ce sera 193 \$ à Dawson City. Est-ce logique? Sinon, comment peut-on fermer les yeux sur le problème et voter pour le projet? Cela me dépasse.

Un autre problème m'a été signalé par des gens du Nord ces derniers jours. Quelle sera la situation des autochtones par rapport à cette taxe? Le sénateur Lang pourra peut-être nous éclairer. Il a un neveu qui habite dans le Nord, et il sait exactement de quoi je veux parler. Si vous êtes dans la distribution de fuel à Whitehorse ou à Dawson City, devezvous entrer chez le client après avoir rempli son réservoir pour lui demander s'il est un Indien inscrit, un Indien non inscrit ou un blanc? Comment savoir s'il faut facturer la TPS? Impossible d'avoir une réponse à cette question. Les gens appellent au numéro qui est publié dans les journaux, mais ils n'arrivent à obtenir aucune réponse. Comment savoir à qui facturer la taxe et à qui ne pas la facturer?

Honorables sénateurs, je peux vous affirmer une chose. Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, comme à Terre-Neuve, dans l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Écosse, le prix du mazout de chauffage a monté considérablement au cours des quelques derniers mois. Et je vous affirme que la TPS ne restera pas à 7 p. 100. Je l'ai dit et je le répète. Indépendamment du parti au pouvoir, la TPS ne restera pas à 7 p. 100. Je suis sûr que, d'ici un an ou deux, les habitants de Dawson City paieront 250 \$ de TPS par an sur leurs factures de chauffage.

Le sénateur Perrault: C'est impensable!

Le sénateur Lucier: Cela n'a tout simplement pas de sens. Honorables sénateurs, je me mets presque en colère lorsque je parle des gens que je représente dans le Nord...

Le sénateur Frith: Attention, vous risquez de devoir payer 7 p. 100 sur cette colère!

Le sénateur Lucier: ... mais je peux vous dire qu'ils sont découragés et indignés par cette mesure. Ils la combattent par tous les moyens à leur disposition. C'était vraiment quelque chose, hier soir, de voir aux nouvelles ces gens de Powell River qui retiraient leurs obligations d'épargne du Canada pour essayer de réveiller le gouvernement et de le ramener à la raison. Ce sont des Canadiens! Ce sont des gens qui veulent honnêtement être de bons citoyens, mais on les oblige à faire de tels gestes pour essayer de convaincre certains entêtés.

Honorables sénateurs, je sais que je ne devrais pas insulter des gens lorsque j'essaie de les convaincre de voter en faveur de mon amendement. Cependant, je dois vous dire que je me fiche pas mal que vous votiez pour ou contre. Sachez seulement qu'en vous prononçant contre cet amendement, vous voterez en faveur d'une situation injuste pour les habitants du Nord canadien et des régions septentrionales de chacune des provinces du Canada.

Des voix: Bravo!

Le sénateur Lucier: Si c'est cela que vous voulez faire, allez-y. Mais, comme je l'ai dit tout à l'heure, n'essayez pas de prétendre que vous ne savez pas ce que vous faites, parce que vous le savez bel et bien.

L'honorable Willie Adams: Je voudrais poser une question à l'honorable sénateur. Pendant votre discours, vous n'avez pas